

## Dr Craig Keener, Matthew, conférence 12, Matthieu 12-14

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 12, Matthieu 12-14.

Jésus dit, viens à moi et je te donnerai du repos. Eh bien, dans le paragraphe suivant, Jésus et les Pharisiens sont en conflit sur la nature du repos, sur la nature du sabbat. Il était légal de glaner dans les champs des autres. Cela était autorisé par la loi.

Les pharisiens approuvaient cela. Cependant, il n'était pas légal de préparer des repas le jour du sabbat. C'était contraire à la loi.

La tradition interdisait également de jeûner le jour du sabbat, ce que les disciples de Jésus auraient dû faire s'ils n'avaient pas glané dans les champs, car ils n'avaient rien préparé parce qu'ils étaient impliqués dans le ministère. Ainsi, les pharisiens ont critiqué Jésus pour avoir laissé ses disciples faire cela. La seule façon dont ils préparent réellement le repas est d'enlever les coques et de moudre le grain pour le mettre dans leur bouche.

Mais Jésus leur répond par une insulte. Vous n'avez pas lu ? Encore une fois, il s'agissait de personnes très analphabètes. N'avez-vous pas lu ce que disent réellement les Écritures ? Il propose des exemples bibliques dans les versets 4 à 6. David et ses compagnons.

Le prêtre donna du pain à David et à ses compagnons. Maintenant, nous ne savons pas d'après 1 Samuel qu'il avait réellement des compagnons avec lui, mais au moins nous savons que le souverain sacrificateur pensait qu'il en avait parce que c'est ce que David lui a dit. Quoi qu'il en soit, le grand prêtre pensait que tout allait bien.

Même s'il s'agissait de pain consacré, il était normalement réservé aux prêtres. En cas d'urgence, les besoins humains priment. De plus, dit Jésus, les prêtres travaillent dans le temple le jour du sabbat.

Eh bien, les pharisiens ont utilisé cet argument lorsque cela convenait à ce qu'ils défendaient le jour du sabbat. Les prêtres travaillent dans le temple le jour du sabbat. Alors, comment pouvez-vous dire que nous ne pouvons pas faire cela le jour du sabbat alors que c'est dans l'esprit de la loi ? Et puis, encore une fois, au chapitre 12 et au verset 7, tout comme nous l'avons fait au chapitre 9 et au verset 13.

Miséricorde contre sacrifice, comme l'a dit le prophète Osée. Et cela se retrouve souvent chez les prophètes. Et vous l'avez dans Isaïe chapitre 1 où il parle de vos nouvelles lunes et de tous vos sacrifices.

Cela ne suffit pas si vous ne vivez pas selon la justice. Esaïe chapitre 58, Amos chapitre 5, que la justice coule comme l'eau, la justice comme un ruisseau qui coule sans cesse. Dieu ne veut pas seulement nos sacrifices des rituels prescrits.

Il veut le sacrifice de l'obéissance et le sacrifice de la miséricorde. Donc, miséricorde contre sacrifice. Et puis, au verset 8, Jésus culmine en parlant du Fils de l'homme comme Seigneur du sabbat.

Eh bien, vous savez, s'il est le Seigneur du sabbat, il doit être divin. Il doit être Dieu parce que Dieu seul est le Seigneur du sabbat. Cependant, ils ne peuvent pas le poursuivre en justice comme s'il prétendait être Dieu parce que c'est vraiment délicat.

Fils de l'homme en hébreu et en araméen signifie normalement simplement humain. On pourrait parler du Fils de l'Homme comme étant un être humain. Ainsi, le sabbat a été fait pour les êtres humains, et non les êtres humains pour le sabbat.

Ainsi, le Fils de l'Homme, les humains sont le Seigneur du Sabbat dans ce sens indirect. Ils pourraient peut-être l'interpréter de cette façon et ne pas pouvoir l'attraper. Mais ce qu'il dit en réalité, c'est qu'il est le Seigneur du sabbat parce que c'est ce qu'il entend normalement par Fils de l'Homme.

La guérison le jour du sabbat a provoqué certains conflits avec les pharisiens. Les pharisiens ont autorisé l'aide médicale à sauver des vies. Et bien sûr, la vie a pris le pas.

Si vous étiez attaqué le jour du sabbat, ils disaient que vous pouviez vous défendre. Mais les pharisiens ont autorisé l'aide médicale à sauver des vies. Mais Jésus n'applique pas réellement la médecine.

Jésus n'impose même pas les mains à l'homme. Jésus dit à l'homme : étends la main. Et tandis que l'homme tend la main, elle est guérie.

Tendre la main n'était pas un travail. Or, parmi les deux écoles de pharisiens, les Hillélites autorisaient même la prière pour les malades le jour du sabbat, même si les Shammites ne le faisaient pas. Mais Jésus ne prie même pas en soi.

Il dit simplement, tends la main parce qu'il sait ce qui va se passer. Il suit la volonté du Père. Maintenant, Jésus a dit, lequel d'entre vous n'aiderait pas un animal qui

tombe dans une fosse le jour du sabbat ? Le seul groupe qui interdisait cela était les Esséniens.

Ils n'aideraient pas un animal à sortir d'une fosse le jour du sabbat, mais tout le monde le ferait, y compris les pharisiens. Les pharisiens abreuyaient également leurs animaux le jour du sabbat. Je veux dire, ils doivent boire le jour du sabbat.

Les Esséniens étaient plutôt extrêmes. Certains d'entre eux ne vous permettraient même pas d'aller aux toilettes. Cela ne vous permettrait pas de déféquer le jour du sabbat.

Très extrême. Mais les Pharisiens faisaient toutes ces choses parce qu'ils réalisaient que c'était nécessaire. Donc ils sont hypocrites.

Eh bien, vous feriez ça pour un animal. Vous creusiez des fosses pour d'autres types d'animaux, comme des loups ou quelque chose comme ça, mais parfois votre propre animal tombait dedans. Vous aiderez un animal, mais vous ne permettrez pas à cette personne d'être guérie le jour du sabbat.

Et leur réponse aurait été : eh bien, il souffre de ça depuis longtemps. Il pourrait être guéri n'importe quel autre jour. Qu'il vienne un autre jour et qu'il soit guéri.

Mais c'était le jour où Jésus était là. C'était le jour où la guérison était disponible. Et puis il est dit qu'ils sont sortis et qu'ils voulaient tuer Jésus.

Gardez à l'esprit que les pharisiens étaient connus pour leur indulgence. Les Sadducéens ne l'étaient pas. Les sadducéens, si vous les gêniez, ils se débarrasseraient de vous.

Ils contrôlaient le gouvernement, vous vous souvenez ? Mais les Pharisiens ont mis l'accent sur la clémence. Les Pharisiens, c'était vraiment difficile pour vous d'être exécutés selon les règles pharisiennes parce que si vous entrez dans une grotte et que vous trouvez quelqu'un qui vient de mourir et que quelqu'un se tient au-dessus de lui avec un couteau et du sang coule du couteau, vous ne pouvez pas poursuivre la personne et faites-la exécuter pour meurtre parce que, d'une part, vous devez avoir deux témoins et, d'autre part, vous n'avez pas vu le meurtre avoir lieu. Vous voyez juste la personne qui tient le couteau.

Ainsi, les Pharisiens ont rendu les choses très difficiles. Ils ne voulaient pas tuer des gens. Ils étaient indulgents.

Et ici, Jésus n'a même pas enfreint les règles que suivraient les Hillélites. En fait, il n'a même pas enfreint les règles Shammaite parce qu'il n'a même pas prié pour les malades. Il a juste dit, tends la main.

Mais ce que nous sommes sur le papier, ce que nous sommes en principe n'est pas toujours ce que nous sommes en personne. Et ces pharisiens en particulier ne respectaient pas leurs principes. Ils étaient vraiment en colère parce que Jésus avait un grand nombre de disciples et qu'il dirigeait les gens d'une manière qu'ils pensaient être contraire à la loi parce que cela allait à l'encontre de leur tradition concernant la loi.

Que Dieu nous aide parce que souvent nous suivons les choses simplement à cause des traditions de notre église et elles ne correspondent pas toujours à ce que Dieu dit réellement dans la Bible. Pour guérir les gens, Jésus disait souvent : ne le dites pas. Et nous l'avons ici dans 12 :16. Eh bien, c'est déjà un thème chez Mark.

Tout passe par Mark. Et je vais résumer le thème à travers Mark avant de revenir ici à Matthieu. Jésus a guéri un lépreux et lui a dit : ne le dis à personne.

Marc 1:44. Quand il a élevé la fille de Jaïrus, il a ordonné de ne le dire à personne.

Marc 5:43. Lorsqu'il a guéri les sourds en 7:36 et les aveugles en 8:26 dans Marc, il a dit : n'en parlez à personne. Eh bien, ce qu'ils faisaient souvent, c'était qu'ils allaient le dire à quelqu'un, mais il leur disait de ne pas le faire.

Vous savez, il avait déjà beaucoup de monde. Jésus a parlé du royaume comme d'un secret pour les étrangers dans Marc 4 :11.12. Les démons connaissaient l'identité de Jésus, c'est pourquoi il les faisait toujours taire dans Marc 1 :25 et 3 :11. Jésus voulait que personne ne sache où il était allé en retraite en 7 :24. Une partie de cela était peut-être simplement destinée à restreindre la popularité, ce qui conduirait trop rapidement à la croix. Mais Matthieu montre que cela accomplit aussi quelque chose dans le livre d'Isaïe.

Ainsi, revenant à Matthieu 12, Matthieu cite Ésaïe 42.1-4, où il parle du serviteur bien-aimé en qui Dieu prend plaisir et Dieu place son esprit sur lui. Eh bien, Matthieu le traduit à sa manière pour qu'il corresponde à la voix du ciel dans Matthieu 3.17, où Dieu dit : Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui je me complais. Il est clair que cela est lié à la manière dont il cite Isaïe 42.

Mais Isaïe 42, quand il parle de ce serviteur bien-aimé, dit qu'il ne criera pas et ne brisera pas même un roseau faible jusqu'au moment du triomphe. Et puis, Matthieu 12 :21, alors les Gentils ou les nations, c'est un peu comme cela est rendu dans la Septante, feront confiance à lui. Eh bien, c'est logique.

Cela s'inscrit encore une fois dans la mission des Gentils dont parle Matthieu. Mais jusque-là, il ne crie pas et ne brise même pas un roseau faible. N'oubliez pas que c'est celui qui est doux et humble de cœur.

Il n'est pas là pour se vanter. Il veut montrer l'amour de Dieu et amener les gens à la vérité de l'amour de Dieu. Or, dans le contexte d'Ésaïe, Ésaïe 42 parle clairement d'Israël.

C'est pourquoi il est dit aux versets 18 et 19 : qui est aveugle sinon mon serviteur ? Qui est sourd sinon mon messager que j'envoie ? Israël ne remplit pas la mission du serviteur comme il est censé le faire. Esaïe 49 commence ainsi. Mais très vite, Esaïe 49 parle du serviteur qui souffre pour Israël.

Et vous avez la même chose dans Ésaïe 52 :13 à 53 :12, où nous avons quelqu'un qui remplit la mission du serviteur, et c'est Jésus. Et c'est ce qu'il fait ici dans l'évangile de Matthieu. Eh bien, Jésus est encore accusé par les pharisiens.

La tension monte. Le récit se dirige vers la croix, même si ce ne sont pas les pharisiens qui, en fin de compte, le feront. Qui est-ce le diable ? Les pharisiens disent que c'est Jésus.

Ils ont accusé Jésus, mais revenir sur les accusations était une pratique courante. Si quelqu'un vous accusait de quelque chose au tribunal, si c'était possible, vous diriez : eh bien, non, c'est vous qui l'avez fait, pas moi. Et Jésus renverse les accusations ici.

Jésus dit, ta génération, ta génération qui a soif d'un signe, je jette un démon. Vous êtes comme ceux qui invitent tous les démons à rentrer. À 12h45, il dit ça.

Donc il chasse les démons. Cette génération les invite à revenir sept fois. Dans ce conflit avec les Pharisiens, la question du blasphème contre le Saint-Esprit se pose.

Ils l'ont déjà accusé de blasphémer Dieu. Eh bien, il les avertit qu'ils risquent de blasphémer Dieu à ce stade. L'accusation en 12.24 est qu'il chasse les démons par Belzéboul.

L'exorcisme par les démons était une forme de sorcellerie, et les gens le trouvent souvent dans des papyrus magiques, les gens invoquaient des esprits pour se débarrasser des esprits. Ils l'accusent donc de sorcellerie, ce qui est condamnable à mort selon la loi juive. Ainsi, Jésus donne ici trois réponses à cela.

La première réponse est : pourquoi Satan ferait-il cela ? Pourquoi Satan chasserait-il largement les démons ? Ouais, peut-être de temps en temps pour vous amener à suivre davantage Satan, mais pourquoi ce chassément généralisé des démons que je fais, pourquoi Satan serait-il impliqué dans cela ? Deuxièmement, si vous me dites que je les chasse par Satan, par qui vos propres fils les chassent-ils ? Parce que lorsque les pharisiens ou d'autres personnes essayaient de se débarrasser des démons, ils utilisaient de mauvaises odeurs, des anneaux magiques et des

incantations. Jésus n'a utilisé aucune de ces choses. Il les a simplement chassés parce que Dieu l'autorisait à le faire.

Et sa troisième réponse, ce n'est pas par magie, ni par des esprits, ni par un esprit Beelzebul, non, mais par le véritable esprit de Dieu, 1228. Or, l'esprit et le royaume sont ici étroitement liés comme nous le verrons, et aussi ailleurs dans le Nouveau Testament. En fait, dans les écrits de Paul, il met davantage l'accent sur l'esprit que sur le langage du royaume, car c'est par l'esprit que le règne de Dieu s'actualise en nous dans le présent.

Mais dans Luc chapitre 11 et verset 20, la formulation est un peu différente. Si, par le doigt de Dieu, je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu sur vous. C'est comme les magiciens du Pharaon.

Dans Exode chapitre 7, ils reproduisent des choses, certaines dans Exode 8, mais finalement, ils disent dans Exode chapitre 8, c'est le doigt de Dieu. Nous ne pouvons pas reproduire cela. Ce que fait Moïse, nous ne pouvons même pas le reproduire à un petit niveau à ce stade.

Eh bien, Matthieu interprète les mots et son interprétation est sûrement correcte. Le doigt de Dieu, que veut-il dire par là ? L'esprit de Dieu fait cela. Maintenant, cela correspond au contexte de l'évangile de Matthieu parce que vous pensez à Matthieu 12.18 où il cite Isaïe.

Jésus accomplit Ésaïe 42. Jésus est le serviteur doté de la puissance spirituelle. Et cela correspond à ce que nous savons de la promesse eschatologique du royaume.

Ésaïe 44, Ézéchiël 36, etc. L'esprit était associé, avec Joël chapitre 2, et continue dans Joël 3, l'esprit était associé à la restauration promise, la restauration du peuple de Dieu. C'est vrai dans la plupart des passages qui parlent d'une future effusion de l'esprit dans l'Ancien Testament.

Ainsi, ils devraient voir que parce que l'Esprit est actif dans le ministère de Jésus, ils devraient reconnaître que le royaume est proche, que le royaume de Dieu est présent dans le ministère de Jésus. Mais ce n'est pas le cas. Et cela signifie qu'ils appellent le Saint-Esprit, l'esprit de Dieu agissant à travers Jésus, ils l'appellent un mauvais esprit.

Ils appellent l'esprit de Dieu Satan. Ils rejettent non seulement Jésus, mais ils rejettent la preuve claire de Jésus par l'esprit. Blasphémant contre le Saint-Esprit, les gens ont dit toutes sortes de choses à ce sujet et sur ce que cela signifie.

Mais je pense que dans ce contexte, cela nous montre ce que cela signifie, que le cœur des gens est si dur qu'ils ne se contentent pas de rejeter le message, mais qu'ils

rejetent la preuve la plus claire du message. Ils en arrivent au point où, quel que soit le type de preuve présentée, ils la rejettent. Leurs cœurs sont si durs, leurs esprits si fermés.

Jésus dit, vous risquez d'en arriver là, dit-il aux pharisiens. Parfois, les chrétiens se demandent : ai-je déjà fait cela ? Écoutez, si vous vous êtes repenti, vous ne l'avez pas fait. C'est une personne dont le cœur est si dur qu'elle devient incapable de se repentir.

Jésus parle de lier l'homme fort. Il donne une parabole sur l'attachement de l'homme fort. C'est aussi dans Marc 3 :27, et Marc donne en fait une illustration de cela, où Jésus chasse d'un homme une légion de démons que personne ne pouvait lier parce qu'il était trop fort.

Eh bien, Jésus parle ici de lier l'homme fort d'une manière différente. Parfois, il y a des gens qui circulent et disent : Je te lie, Satan. À propos, lorsque j'ai parlé de la façon dont j'avais l'habitude de prier et que Dieu a répondu à ma foi, même si je le faisais de la mauvaise manière, c'est l'une des façons.

Cependant, une fois que j'ai compris que c'était faux, cela n'a plus fonctionné. Mais cela ne veut pas dire que Jésus a dit partout : Je te lie, Satan. Il ne fait pas cela avant aucun de ses exorcismes dans les Évangiles.

Cela ne veut pas dire que c'est nécessairement faux, mais souvent dans les histoires juives, dans les textes magiques, c'est partout, où ils parlent de lier les esprits pour qu'ils fassent leur volonté, etc. Mais Jésus parle paraboliquement d'avoir ligoté l'homme fort afin que ses biens puissent lui être confisqués. En d'autres termes, Jésus délivre ces personnes de la possession de Satan.

Eh bien, où Jésus avait-il lié l'homme fort ? S'il fait référence à un incident particulier, l'endroit le plus probable où nous pouvons voir qu'il avait lié Satan était en lui résistant à la tentation dans Matthieu chapitre 4. Jésus l'a vaincu ici. Jésus était désormais libre de piller les biens de l'homme fort. L'homme fort ne pouvait pas l'atteindre.

Jésus poursuit en disant : vous serez jugé sur vos paroles. Vous parlez de moi de manière critique, mais chaque mot prononcé par une personne sera là. Cela sera évoqué le Jour du Jugement.

Eh bien, si dire de mauvaises choses mérite un jugement, il est évident que blasphémer contre le Saint-Esprit mériterait un jugement. Pourquoi cela ne peut-il pas être pardonné ? Eh bien, si l'on rejette même les preuves les plus évidentes, alors votre cœur est trop dur pour trouver la vérité. Donc, encore une fois, cela ne s'applique pas à quelqu'un qui s'est déjà repenti.

Jésus continue en disant, vous savez, ils veulent un signe. Jésus poursuit en disant : vous recevrez un signe. Ce n'est pas celui que vous demandez.

Ses détracteurs ont exigé un signe à 12h38, comme s'il n'avait pas donné de signes. Il leur avait déjà donné beaucoup de signes. Mais Jésus dit que je vais vous donner le signe de Jonas.

Jésus était mort pendant trois jours, tout comme Jonas était dans le ventre de la créature marine pendant trois jours. Maintenant, trois jours, selon le comptage ancien, signifie, vous savez, une partie d'un jour comptée comme un jour entier. Je suis donc d'accord avec ceux qui disent que Jésus est mort vendredi et a été ressuscité dimanche.

Mais en tout cas, cela fait partie de chacune des trois journées. Mais cela fait ressortir le point que Jésus fait valoir. Il a dit que les Ninivites se sont repentis suite à la prédication de Jonas.

Maintenant, dans Matthieu, c'est en fait à la prédication qu'ils sont invités à se repentir. Lors du jugement, les enseignants juifs ont déclaré que les riches qui suivraient Dieu se lèveraient lors du jugement. Et pour les gens qui disaient non, je suis trop riche pour suivre Dieu, les riches qui suivaient Dieu se lèveraient et les condamneraient.

Et les pauvres se soulèveraient lors du jugement. Et les pauvres qui étaient pieux montraient du doigt les pauvres qui étaient impies. Les pauvres qui étaient impies disaient, vous savez, nous étions trop pauvres pour servir Dieu.

Et les pauvres qui servaient Dieu diraient, vous savez, nous pouvons dire que c'est faux. Et ils condamneraient cela. De la même manière, dit Jésus, les Gentils vont se lever.

Ces gens qui avaient moins de lumière que vous vous condamneront au jugement. Ninive et la reine de Saba seront mieux loties que vous au jour du jugement. Et Matthieu 12 continue en parlant de la mère et des frères de Jésus.

Or, dans Marc, la mère et les frères de Jésus arrivent à peu près à ce stade de l'histoire, en 3 : 31, parce qu'en 3 : 21, ils avaient entendu dire que Jésus avait perdu la tête. Eh bien, Matthieu est un peu plus gentil avec la mère et les frères de Jésus ici. Il n'insiste pas sur ce point.

Mais la famille était une valeur essentielle dans la culture. Et tu devais honorer tes parents, évidemment. Mais Jésus dit : mes disciples sont ma famille spirituelle.

C'est la famille qui compte le plus. Il ne rejette pas sa famille terrestre, mais il donne la priorité à ce que sa famille spirituelle compte le plus. Et cela aurait été offensant dans cette culture.

Passons à Matthieu 13, les paraboles de la présence du royaume. Nous avons ici sept ou huit paraboles, tout comme les sept ou huit paraboles du royaume futur dans Matthieu 24 et 25. Et l'une de ces paraboles, vers le centre de cette section, souligne vraiment la différence entre... souligne l'importance de la présence du royaume.

La graine de moutarde contre le moutarde. Encore une fois, la levure a été mélangée à la pâte. Insistez sur le royaume caché présent par rapport à la gloire future.

Dans cette parabole, il y a aussi Matthieu 13, un semeur semant pour une récolte future. Il parle également du blé et de l'ivraie poussant ensemble jusqu'à l'avenir. Donc, cela parle de l'activité présente à la lumière du futur royaume, mais c'est l'activité présente.

Le royaume est surtout comme le levain, comme un trésor, ou comme une perle pour laquelle on sacrifie tout. Qu'est-ce qu'une parabole ? Jésus raconte beaucoup de paraboles. Qu'est-ce qu'une parabole ? Eh bien, certains chercheurs ont souligné le sens habituel du terme grec.

Déjà chez Aristote, cela signifiait une analogie. Les philosophes grecs et Paul utilisaient des illustrations, ils utilisaient beaucoup d'analogies, mais normalement ce qu'ils racontaient n'étaient pas des paraboles vivantes comme celles de Jésus et d'autres enseignants juifs. Cela implique d'ailleurs l'authenticité des paraboles de Jésus.

Puisque l'Église ultérieure n'a pas raconté ce genre de paraboles, nous pouvons être sûrs qu'elle n'aurait pas inventé ces paraboles. Ce sont des choses qui remontent à Jésus. Et c'est quelque chose que même ceux qui sont enclins à être sceptiques quant à quelque chose qu'on ne peut pas prouver, eh bien, nous avons ici des preuves qui devraient les inciter à dire, non, cela remonte à Jésus, s'ils sont ouverts aux preuves.

Le mot hébreu mashal, parfois traduit par parabole en grec, parabole en grec, signifie diverses choses. Il peut s'agir d'histoires, de proverbes, de chansons provocatrices, d'énigmes, etc. De la même manière, les paraboles de Jésus couvrent le même éventail de formes littéraires.

Il est donc probablement utilisé de la même manière que la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, utilise parfois la parabole pour traduire mashal. Jésus parle de cette manière, avec des paroles sages. Les parallèles spécifiques les plus proches que nous ayons avec les paraboles de Jésus proviennent d'autres sages juifs.

Vous trouverez peut-être des paraboles animales et des fables chez les Grecs, mais ce sont en réalité les parallèles les plus proches que nous ayons, et nous avons d'ailleurs une parabole végétale, dans l'Ancien Testament, le premier conte végétarien, pourrions-nous dire, du chapitre des Juges. 9, raconté par l'un des fils de Gédéon. Mais nous avons aussi Nathan racontant une parabole à David dans 2 Samuel chapitre 12, je crois. Mais les parallèles spécifiques les plus proches avec les paraboles de Jésus sont ceux racontés par d'autres sages juifs.

En fait, certains d'entre eux utilisent le même scénario. Les rabbins utilisaient également des paraboles narratives. Ils utilisaient le même genre d'éléments caractéristiques que Jésus, comme un propriétaire foncier et un champ, un roi organisant un festin de noces pour ses enfants et pour son fils, et ainsi de suite.

Mais les rabbins ultérieurs n'auraient pas pu influencer Jésus. Nous le savons parce qu'ils sont plus tard. Ils n'auraient pas non plus essayé d'apprendre de Jésus.

Il y a une histoire du rabbin Eliezer ben Hurcanes, je crois, qui a été arrêté pendant une minute pour hérésie. Et il m'a dit : eh bien, qu'est-ce que j'ai fait de mal pour que Dieu permette que je sois faussement accusé de cela ? Et un autre rabbin lui a dit : eh bien, avez-vous déjà entendu quelque chose que ces chrétiens juifs ont dit et que vous approuviez ? Il a dit, oh ouais, il y avait quelque chose. Eh bien, vous voyez, c'est pourquoi vous méritez ça.

Ils étaient très réticents à approuver tout ce que Jésus disait ou ce que disaient ses disciples. Ils considéraient que cela contaminait leur esprit. Ils n'ont donc pas essayé d'apprendre de Jésus.

Mais ils avaient tous deux une source commune dans la mesure où les sages juifs utilisaient souvent des histoires pour communiquer leur point de vue, comme nous en avons une partie dans Sirach et ainsi de suite. Les rabbins, comme nous les trouvons dans leurs publications ultérieures, utilisent plus souvent les cours royales que Jésus. Il fait ça parfois.

Mais les paraboles de Jésus sont plus agraires, probablement parce qu'il s'adresse particulièrement aux paysans galiléens, aux fermiers pauvres galiléens. Les rabbins avaient également tendance à soutenir les valeurs conventionnelles. Jésus a tendance à renverser les valeurs traditionnelles pour aller à contre-courant de la culture.

Jésus est aussi plus eschatologique et parle davantage de la fin des temps. Les rabbins ont peut-être fait moins de cela, en partie parce qu'ils ont été brûlés à la suite d'un faux messie du nom de Bar Kokhba, dont ils ont par la suite reconnu qu'il était faux. Mais Jésus, le vrai Messie, était disposé à parler de la fin des temps.

Le but des paraboles. Les paraboles étaient essentiellement des illustrations de sermons. Eh bien, à quoi sert l'illustration sans le sermon ? Il peut y avoir des exceptions, mais bien souvent, si vous racontez une histoire et que vous n'avez pas le sermon qui l'accompagne, les gens n'ont aucune idée de ce que vous essayez de communiquer à travers l'histoire.

Souvent, Jésus racontait des paraboles sans les interpréter publiquement. Jésus a gardé le secret du royaume pour ses disciples et a donné aux autres juste assez d'indices pour les inviter à revenir pour l'étude biblique en milieu de semaine ou pour les inviter à le suivre de plus près afin qu'eux aussi puissent être des disciples et apprendre son enseignement. Ce n'est pas seulement pour les douze, mais pour les disciples, tous ceux qui ont été les étudiants de Jésus, ceux qui le suivaient de près.

Certains érudits, plus sceptiques quant à certains enseignements de Jésus, doutent que Jésus ait jamais expliqué ses paraboles, même à ses disciples. Mais ils ont très probablement tort. En fait, je peux dire qu'ils ont très, très probablement tort, simplement sur la base de ce que nous savons de l'ancienne culture juive.

Les enseignants juifs donnaient normalement des interprétations de leurs paraboles et même de leurs enseignements secrets, qu'ils communiquaient à leurs disciples. Maintenant, ils avaient des enseignements secrets qu'ils ne communiqueraient qu'à un disciple à la fois, comme lorsqu'ils parlaient du char du trône ou des mystères de la création, parce qu'ils disaient : eh bien, le feu pourrait descendre du ciel si nous faisons cela avec trop de monde. Mais même avec leurs enseignements secrets, ils les communiquaient à leurs disciples.

C'est ce qu'ils ont fait. Ils expliqueraient leurs paraboles. De nombreuses paraboles de Jésus ressortent clairement de leur contexte.

Certes, les paraboles de Luc 15 vont de soi. Mais les disciples de Jésus n'étaient pas plus intelligents que la plupart d'entre nous, et ils avaient besoin d'explications. Je ne sais pas combien j'en aurais eu sans les explications.

Certains des érudits les plus sceptiques n'aiment pas les récits évangéliques des explications de Jésus parce qu'ils ne sont pas d'accord avec les interprétations des paraboles proposées par ces érudits. Mais encore une fois, les anciens enseignants expliquaient généralement ces choses à leurs disciples. Et devinez qui est la principale source de ce que nous avons dans les Évangiles ? Les disciples.

Donc, probablement, ils ont entendu les interprétations. Eh bien, Augustin et les interprètes médiévaux ont trop allégorisé les paraboles. Ainsi, certains interprètes ont réagi de manière excessive contre cette allégorisation des paraboles, essayant de trouver une signification symbolique dans chaque détail de la parabole.

Ainsi, Adolf Jülicher a soutenu que chaque parabole n'a qu'un seul sens et un seul point principal. Ainsi, chaque fois que Jésus expliquait dans ses paraboles plus d'un point de contact avec la réalité, Jülicher rejetait l'explication. Mais Jülicher, qui a également été suivi par Dodd et Jeremias, et Jeremias aurait dû en savoir plus car il connaissait assez bien la littérature juive, mais Jülicher, Jeremias et Dodd sont allés trop loin car dans les anciennes paraboles juives, ils avaient souvent plusieurs points de contact avec la réalité.

Tous les points ne devaient pas nécessairement symboliser quelque chose, mais ils comportaient souvent plusieurs points. Jülicher a dit un point parce qu'il suivait les règles de la rhétorique d'Aristote. Mais les rabbins ne le savaient probablement pas, probablement habituellement, et ne se souciaient certainement pas beaucoup des règles de rhétorique d'Aristote.

Et comme l'a souligné Ben Witherington, critique rhétorique, Jülicher a même mal interprété Aristote. Fiebig, le contemporain de Jülicher, abordait les paraboles d'une manière différente. Il a en fait regardé de manière inductive comment les rabbins racontaient leurs paraboles et comment ils donnaient leurs interprétations.

Et Fiebig était en fait sur la bonne voie, contrairement à Jülicher. Ainsi, Robert Johnston a en fait fait une thèse de 600 pages sur les paraboles tannaïtiques et a démontré en détail que Fiebig avait raison et que Jülicher avait tort. Et donc la plupart des érudits qui connaissent quelque chose sur les paraboles juives le reconnaissent, y compris les érudits juifs qui écrivent sur les paraboles juives.

Ils reconnaissent qu'il y avait souvent des interprétations et qu'ils avaient souvent plusieurs points de contact. Même les paraboles bibliques avaient souvent plusieurs points de contact. C'est vrai dans 2 Samuel 12, versets 1 à 6, où il y a quelques éléments qui en représentent d'autres.

Juste un exemple d'une parabole rabbinique comme celle-ci. Un rabbin a raconté une parabole sur un roi qui avait besoin de gardes pour son verger. Alors, il a choisi un gars qui ne pouvait pas marcher et un autre qui ne pouvait pas voir.

Le gars qui ne savait pas marcher pouvait repérer les voleurs, et le gars qui ne savait pas marcher pouvait sauter, agiter les mains et effrayer les intrus. Mais aucun d'eux n'a pu lui voler ses pommes. Eh bien, le gars qui ne pouvait pas marcher et celui qui ne pouvait pas voir a trouvé un moyen de déjouer le propriétaire.

Le gars qui ne pouvait pas marcher a grimpé sur le dos de l'aveugle et ils ont volé des pommes. Quand le roi revint, ils dirent : « Oh, nous ne savons pas qui a volé les pommes. Évidemment, cela ne pourrait pas être nous puisque l'un de nous est aveugle et l'autre ne peut pas marcher.

Alors, il a fait grimper le boiteux sur le dos de l'aveugle. Vous avez péché ensemble, dit-il, vous serez donc jugés ensemble. Le rabbin a dit que c'était la même chose lorsque Dieu juge le monde.

Il nous ressuscitera d'abord, afin que nos âmes et nos corps, qui ont péché ensemble, puissent être jugés ensemble. Eh bien, évidemment, dans cette parabole, le juge et le roi représentent Dieu. Et dans la parabole, l'aveugle et celui qui ne pouvait pas marcher représentent le corps et l'âme.

Il y avait donc plusieurs points de contact, au moins trois. On va voir quelque chose comme ça dans la parabole du Semeur aux multiples points de contact, une parabole des sols. Le contexte est le suivant.

Jésus se heurte à l'opposition de l'élite religieuse et peut-être de sa propre famille, bien que Matthieu ne soit pas vraiment clair à ce sujet, contrairement à Marc. Et puis, à la fin de la parabole, il est rejeté par sa ville natale. Tout le monde ne reçoit pas le message de Jésus.

Par conséquent, ceux qui passent du temps avec Jésus devraient reconnaître que la terre qui ne produit pas de bons fruits représente les personnes qui rejettent le message de Jésus. La terre qui produit de bons fruits, ce sont les personnes qui reçoivent le message de Jésus. Mais Jésus devra de toute façon l'expliquer à ses disciples.

Jésus utilise des images banales que ses auditeurs reconnaîtraient. La plupart des Galiléens étaient des paysans agraires. Ils exploitaient la terre soit pour eux-mêmes, soit pour le compte de riches propriétaires terriens.

Ils semaient souvent avant de labourer. Parfois, ils labouraient avant de semer. Certaines cultures diraient que c'est stupide.

On ne sème jamais avant de labourer. Mais dans la littérature juive ancienne, nous constatons que cela se faisait dans les deux sens. Parfois, ils semaient avant de labourer.

Et apparemment, c'est la première année que la personne est sur le terrain, donc elle ne connaît pas vraiment le terrain aussi bien qu'elle le ferait si elle avait eu ce terrain depuis longtemps. Le rendement moyen des céréales en Italie était de cinq à six fois supérieur. En Judée, c'était environ sept fois et demi à dix fois.

Ainsi, pour chaque grain que vous semez, vous en récupérez en moyenne sept et demi à dix. Mais Jésus, après avoir raconté cette parabole sur la bonne terre qui compense la mauvaise terre, fait plus que compenser la mauvaise terre, et nous remercions Dieu pour cela parce que sinon, l'Église se serait éteinte il y a longtemps,

n'est-ce pas ? ? Mais Jésus renvoie les foules chez elles sans expliquer la parabole. Alors les disciples l'interrogent sur la parabole.

De quoi est-ce que ça parle ? Jésus dit que les secrets du royaume sont uniquement pour vous. Ils ne sont pas destinés aux étrangers. Si quelqu'un veut connaître les secrets du royaume, il doit rester dans les parages.

Ils ne doivent pas simplement être des étrangers. Ils ne doivent pas rester uniquement pour les histoires et les guérisons. Ils doivent devenir des disciples.

Seuls ceux qui restaient là après le retour de la foule chez eux comprendraient. Puis Jésus explique quatre sortes de personnes qui entendent son enseignement. La graine est volée par le diable, dit-il.

Non, le diable n'est pas omniprésent, mais le diable est derrière le vol de la graine. La graine est volée par le diable. Nous avons une figure de style qui entre par une oreille et sort par l'autre.

C'est peut-être comme quelqu'un qui regarde la vidéo ou entend l'enseignement, mais qui n'y prête pas vraiment attention. Leur engagement est trop superficiel pour les moments difficiles et les épreuves sont un autre type de sol. Et une autre sorte de sol, ceux qui sont distraits par la richesse et les affaires de cette vie.

Ils s'inquiètent d'autres choses. Ils ne cherchent pas d'abord le royaume. Non pas que les autres choses n'aient pas d'importance, mais cherchez d'abord le royaume et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Tout d'abord. Mais ensuite le quatrième groupe, dit-il, la quatrième sorte de terre, ceux qui ont entendu la parole et l'ont comprise. Eh bien, qui sont ceux qui ont compris le mot ? Jésus le leur a déjà dit.

Vous, disciples, vous qui êtes restés pour l'interprétation. Voulons-nous être sur un bon terrain ? Nous pouvons être une bonne terre en choisissant d'être des disciples, pas seulement une foule. Si vous êtes resté avec moi aussi longtemps tout au long du cours Matthieu, je soupçonne que vous étiez probablement un bon terrain car la plupart des gens n'auraient pas la patience de faire cela, mais vous oui.

Pour ceux qui n'entendent prêcher que le dimanche matin, cela ne suffira peut-être pas à moins qu'ils n'aient une vie de dévotion très forte. Nous devons aller au-delà du simple fait d'entendre quelque chose une fois par semaine. Nous devons être des disciples.

Nous devons suivre Jésus. Nous devons régulièrement apprendre de Jésus. La future révélation des gens du royaume se trouve au chapitre 13, versets 24 à 43.

Nous avons les paraboles de la graine de moutarde et du levain, 13 : 31 et 32. Elle est placée au milieu de la parabole de la mauvaise herbe, tout comme Jésus donne la première interprétation avant une seconde interprétation après la parabole des quatre sols. Au milieu de la parabole de la mauvaise herbe, il va parler de la graine de moutarde et de la levure parce que cela nous donne une sorte d'indice.

Nous en reparlerons davantage. Mais la parabole de la mauvaise herbe, 13 : 24 à 30, avec l'interprétation des versets 36 à 40, souligne le caractère caché du royaume dans le présent. C'est une histoire agricole réaliste, 13h24 à 30h.

Les chefs de famille étaient courants dans les récits rabbiniques et dans les récits grecs. Les champs étaient courants dans les paraboles rabbiniques, bien qu'ils soient ad hoc. Ils pourraient signifier n'importe quelle sorte de chose dans ces paraboles.

Jésus dit que le royaume est semblable. Il ne veut pas dire que le royaume est nécessairement comme la première chose qu'il mentionne dans la parabole, mais c'est lorsque les rabbins ont dit qu'ils voulaient dire que le royaume est comme toute cette histoire, comme le sujet de cette parabole, pas nécessairement la première chose qui ils ont mentionné. Ainsi en est-il du royaume, dit Jésus.

Eh bien, cette personne avait un ennemi. C'était courant dans le monde antique. Beaucoup de gens avaient des ennemis, y compris les agriculteurs.

Et ce que les agriculteurs ennemis faisaient parfois à d'autres agriculteurs, c'était qu'ils semaient parfois de l'ivraie, *Lolium tomentosum*. Cela ressemble à du blé aux premiers stades. J'appelle cela une terrible parabole.

C'est aussi, certaines traductions appellent cela l'ivraie. Cela ressemble donc à du blé aux premiers stades. Nous savons que des agriculteurs rivaux se disputaient parfois de cette façon parce que les Romains ont même dû élaborer une loi interdisant de semer de l'ivraie dans le champ de quelqu'un d'autre.

Vous pouviez soigneusement éliminer les mauvaises herbes, mais vous ne pouviez pas en retirer autant. Et comme l'ivraie ressemblait au blé, il était possible d'arracher une partie du blé dès les premiers stades. Mais une fois que le blé avait atteint sa pleine croissance, eh bien, on pouvait alors faire la distinction entre l'ivraie et le blé.

Ensuite, vous pourriez les séparer. L'ivraie était inutile sauf comme combustible. Et il en serait ainsi au jour du jugement.

C'est alors que les justes et les méchants seront séparés. Avant de revenir à l'interprétation de la parabole de l'ivraie ou de l'ivraie, il donne une parabole sur le

royaume caché présent, qui est le même que le futur royaume glorieux. La graine de moutarde était proverbiallement petite et devenait une très grande plante.

Selon ce que les érudits identifient le plus souvent comme la graine de moutarde et le moutarde, le moutarde est en réalité un très grand arbuste. Il peut atteindre une hauteur d'environ huit à dix pieds autour du lac de Galilée. Ainsi, les oiseaux ne construisent peut-être pas autant de nids dans ses branches.

Ils pourraient simplement se percher dans ses branches. Mais c'est intéressant. Jésus utilise un langage très similaire à Ézéchiël 17, et particulièrement à Daniel 4 :12. Daniel 4 : 12 parle de ces différents royaumes, le royaume de Nabuchodonosor.

Il parle de Nabuchodonosor comme d'un arbre, un grand arbre où les oiseaux pouvaient venir nicher dans les branches. Ainsi, Jésus fait allusion à ce langage du royaume, mais il parle en fin de compte du royaume de Dieu qui supplantera les quatre royaumes dont parle Daniel, les royaumes antérieurs dont parle Daniel. La levure était parfois associée au mal.

Ainsi, lorsque nous entendons parler du levain mélangé à la miche ou au pain, le levain est parfois associé au mal. Cela pourrait donc lui donner une certaine valeur de choc ici. Mais l'idée principale de la levure n'est pas mauvaise.

Dans le cas de sortir le levain ou le levain pour la Pâque, c'était simplement un symbole de hâte. Il fallait se dépêcher. Vous n'avez pas eu le temps de travailler avec la levure.

Ici, l'intérêt de la levure est simplement son omniprésence, la caractéristique la plus caractéristique de la levure. Il est mélangé à toute la pâte. Jésus utilise cependant une formulation spéciale pour cela.

Il dit que la femme le cache dans la pâte. C'est une description inhabituelle, donc elle est catégorique. Cela fait valoir le point.

Cette levure imprègne la pâte, mais elle la cache dans la pâte. Vous ne savez pas que c'est là si vous ne savez pas mieux. De la même manière que les gens ne reconnaissent pas le royaume de Jésus s'ils ne connaissent pas mieux.

Les femmes galiléennes préparaient du pain pour leur foyer, mais c'est plus que ce que la femme galiléenne ferait normalement. La farine ici pèse environ 50 livres. C'est assez de pain pour plus de 100 personnes.

Je ne peux pas imaginer d'emblée ce qu'est l'équivalent métrique de 50 livres, mais je n'ai pas à m'inquiéter de l'équivalent métrique pour 100 personnes. Cela fait beaucoup de pain. Normalement, on ne répare pas autant.

C'était impossible pour la femme de réparer plus que ça, mais c'est une façon de dire, vous savez, ça va être génial. Cela va être bien au-delà de ce à quoi cela ressemble maintenant. Mais seuls ceux qui ont les yeux de la foi reconnaissent la présence du royaume.

Ceux d'entre nous qui ont ce sens spirituel que Dieu nous a donné la vue, voici le royaume. Tout le monde ne le reconnaît pas. Paul en parle dans 2 Corinthiens 2. Il dit que nous sommes un parfum de vie pour ceux qui reçoivent la bonne nouvelle, et une odeur de mort pour ceux qui la rejettent.

Ils ne voient dans nos souffrances apostoliques que la souffrance, tout comme ils ne voient dans la croix que la mort. Mais ceux qui ont reçu le don de la vie éternelle reconnaissent dans la croix que c'est le message de la vie, et ils reconnaissent dans la souffrance apostolique que c'est dans un but. C'est pour apporter la vie.

De la même manière, les gens n'ont pas toujours reconnu le royaume en Jésus guérissant certains malades et chassant les démons, mais c'est ce que faisait Jésus. Les paraboles de Jésus visent à révéler les mystères de Dieu. Il dit que ce sont des énigmes pour les étrangers, mais qu'elles transmettent la vérité aux disciples, à ceux qui sont prêts à y prêter attention.

Eh bien, l'interprétation de la parabole de l'ivraie, de l'ivraie, de la mauvaise herbe. Dieu tolère les méchants pour le bien des élus, mais il fera un jour la distinction entre eux, 1336 à 43. L'imagerie d'une moisson de la fin des temps était familière.

Vous le trouverez dans certaines œuvres juives ultérieures comme 2 Baruch et 4 Ezra. Jésus a embrassé les pécheurs à table, mais il a dénoncé les religieux. Vous ne pouviez pas dire en regardant qui allait entrer dans le royaume et qui ne l'était pas à un moment donné, parce que vous ne saviez pas qui allait persévérer, et vous ne saviez pas qui allait vraiment répondre. au message qui ne l'avait pas encore entendu.

La même chose avec la parabole des sols. Vous semez partout. Vous ne savez pas.

Dieu a des surprises pour nous. Vous savez, le message s'est d'abord répandu en Galilée, puis en Judée. Ensuite, il a commencé à se propager en Syrie, en Turquie et en Égypte, et finalement à se propager davantage dans l'Empire romain.

Il a commencé à se propager vers l'est, en Asie occidentale et plus loin en Asie. Elle a commencé à se propager vers le sud. L'empire d'Axoum dans les années 300 a été converti au christianisme à peu près en même temps que l'Empire romain.

Mais vous voyez que ces choses ne sont pas permanentes, que certains des endroits où l'Évangile était le plus florissant à un moment donné de l'histoire l'ont le moins maintenant, ou du moins ne l'ont pas très fortement maintenant. Dans d'autres endroits, l'Évangile fleurit. Vous pouvez voir ça.

Je veux dire, personne au premier siècle n'aurait pu imaginer cela, mais une grande partie de l'Afrique, une grande partie de l'Amérique latine et certaines régions d'Asie où l'Évangile est répandu. Une grande partie de cela s'est produite au cours d'un siècle. Dieu veille à ce que la bonne nouvelle soit diffusée à toutes les nations et à tous les peuples.

Mais on ne sait pas toujours à l'avance qui va recevoir. Ainsi, nous sommes envoyés à tous les peuples avec la bonne nouvelle. Parfois, nous préparons le terrain, puis cela explose plus tard au nom de l'Évangile.

Ça explose de manière positive, je veux dire. Cela se propage de manière positive. L'accent de Matthieu peut être en partie mis sur le fait de rester une partie de la communauté juive.

Vous n'êtes pas obligé de vous retirer. Ou continuez à communier avec les gens même s'ils ne servent pas Dieu actuellement. Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve.

Probablement, certaines personnes ont dit que cela s'appliquait à l'église où il y a des gens impies et pieux dans l'église. Il y a peut-être du vrai là-dedans. Cela peut aussi parler de la coexistence des peuples du royaume avec le monde à cette époque.

2 Pierre 3 parle de rechercher et de hâter l'arrivée du jour de Dieu. Quelle est la raison du retard ? 2 Pierre 3 dit que Dieu ne veut pas que quiconque périsse. Il veut que tout le monde ait la vie éternelle.

Il y a des gens qui se tourneront vers Dieu, qui ne se sont pas encore tournés vers Dieu, si la parole tarde. 13 : 44-53 parle de ceux qui connaissaient la valeur du royaume. Le royaume coûtera tout à ses véritables adeptes.

Jésus vaut tout. 13 :44-46, Jésus parle d'un trésor caché dans un champ. Eh bien, les habitants de Judée et de Galilée cachaient souvent des trésors.

C'était un motif folklorique important. Beaucoup de gens ont raconté des histoires à ce sujet. La fin heureuse, vous obtenez le trésor.

Apparemment, un paysan travaille ici pour un propriétaire terrien probablement absent. Il y avait beaucoup de propriétaires fonciers. Ils possédaient le terrain, mais ils ne sortaient pas beaucoup pour le voir.

Voici quelqu'un qui travaille sur la succession de cette autre personne. Eh bien, il y va et il achète ce terrain au propriétaire foncier. Parce que les contrats fonciers précisent souvent que vous obtenez le terrain et tout ce qu'il contient.

Il obtient le contrat foncier normal et il est propriétaire de tout ce qui se trouve sur la terre. La plupart des histoires de trésors racontées par les rabbins impliquaient un compromis juridique, la richesse de celui qui l'avait trouvé ou une récompense pour le repentir, mais ici l'accent est mis sur le coût. Ce trésor valait tout, alors il a vendu tout ce qu'il possédait pour obtenir quelque chose qui valait bien plus.

Jésus a dit, même votre propre vie, si vous perdez votre vie pour la vie éternelle, cela en vaut la peine. Nous abandonnons nos vies à Jésus et il les sauve. Il raconte également une autre parabole comme celle-ci, Le Marchand et la Perle.

Contrairement au paysan, c'est un homme qui possède du capital. Jésus raconte ici l'histoire de quelqu'un qui possède une certaine richesse. La plupart des marchands vendaient des produits uniques, mais les perles figuraient parmi les produits les plus chers.

C'étaient des produits de luxe au moment où les importations sont arrivées dans l'Empire romain. Les plongeurs pêchaient les perles dans la mer Rouge, le golfe Persique et l'océan Indien. D'autres histoires juives parlant de perles mettaient l'accent sur la piété d'une personne, d'un homme qui avait payé trop cher pour acheter un poisson le jour du sabbat et avait donc trouvé une perle dans le poisson, etc.

Parfois, une perle était utilisée comme symbole pour l'enseignement de la Torah. Mais en tout cas, dans cette histoire que raconte Jésus, ici un homme trouve une perle de grand prix. Cette perle valait tout.

Et donc, dans ce cas, dit Jésus, abandonnez tout si vous en avez besoin pour le bien de cette perle. Seul le jugement final révélera ceux qui sont véritablement engagés dans le royaume. 13h47 à 50h.

Ne faites pas cela pour que les autres pensent que vous êtes génial. Et encore une fois, certaines personnes ne persévèrent pas et certaines personnes parviennent à la foi en Christ plus tard. Autour du lac de Galilée, vous verriez des pêcheurs séparer les poissons comestibles et casher des types de poissons qu'on ne pouvait pas manger ou qu'il était interdit de manger selon la loi juive, Lévitique 11.

Le royaume n'avait pas encore été consumé par le feu, mais le royaume était présent de manière cachée dans le monde. Un jour, le royaume sera consommé et Dieu mettra tout en lumière. Dieu jugera les secrets du cœur des gens.

Ceux qui sont pardonnés, ceux qui marchent dans la lumière de l'amour de Dieu seront avec lui pour toujours. La souffrance sera terminée. Ceux qui ont choisi de rejeter toutes les offres d'amour que Dieu leur a faites à travers tout ce qu'il a fait pour eux seront éloignés de lui pour toujours, selon leur propre choix.

Et nous voyons dans 13 : 51 à 53, les véritables enseignants du royaume en montrent la valeur aux yeux de tous. La loi a toujours de la valeur, tu te souviens ? De 17h17 à 17h20. Eh bien, il y avait des gens qui connaissaient la loi.

Ils ont déjà reçu une formation juridique, mais ensuite ils entrent dans le royaume. Et ainsi, ils rassemblent le meilleur de ce qu'ils avaient dans la Torah avec la pleine compréhension du royaume. Et Jésus parle d'eux comme de scribes pour le royaume.

Nous lisons cela plus tard dans l'Évangile de Matthieu où Jésus dit : Je vous envoie des prophètes, des enseignants et des scribes. En 28 : 19, il dit que nous devons faire des disciples pour le royaume. Matthieu lui-même était probablement un tel scribe du royaume.

Il connaissait bien les Écritures et comprenait bien la bonne nouvelle du royaume. À ce stade, je peux passer au chapitre 14 de Matthieu. Encore une fois, je vais faire certaines de ces choses avec moins de détails mais je vais vous raconter dans Matthieu 14, cette histoire d'Hérode Antipas.

Vous vous souvenez qu'Hérode était le gouverneur de la Galilée. Eh bien, il y a plus d'un Hérode. L'Hérode dans Matthieu chapitre 2 est Hérode le Grand.

Il s'agit d'Hérode Antipas, un de ses fils. Archélaüs, son fils, ne régna pas très longtemps sur la Judée. Il fut démis de ses fonctions, mais Hérode Antipas resta longtemps au pouvoir.

Il n'était pas un roi. Il était gouverneur, plus précisément tétrarque, qui était gouverneur d'une tétrarchie. Mais il s'occupa de ses propres affaires et garda Rome heureuse, et ainsi il resta au pouvoir pendant toute une génération jusqu'à l'époque de Jean-Baptiste.

Mais c'est à ce moment-là qu'il eut une liaison avec la femme de son frère, Hérodiade. Il l'aimait tellement qu'il voulait qu'elle l'épouse. Mais Hérodiade était une princesse et, en tant que princesse, elle refusait d'être mariée à un polygame.

Elle a dit, écoute, je ne vais pas t'épouser si tu as déjà une autre femme. Alors Antipas a décidé, d'accord, je veux épouser Hérodiade, donc je vais divorcer de ma première femme. Eh bien, nous savons déjà ce que Jésus pensait de choses comme ça, mais Antipas a décidé de divorcer de sa première femme.

Malheureusement, sa première femme était aussi une princesse. Elle était la fille du roi Aretas IV, qui était le roi des Arabes nabatéens. Or, Nabatée s'étendait sur une zone très vaste.

Cela incluait la Décapole dont nous parlions auparavant. Il ne contrôlait probablement pas Damas à cette époque, mais il y avait un ethnarque en poste à la tête de la communauté commerciale de Damas. Mais il contrôlait beaucoup de territoire, un roi très puissant.

Les Romains l'ont en fait laissé au pouvoir en tant que roi sous l'Empire romain parce qu'il était assez bien établi au pouvoir. Sa fille était mariée à Hérode Antipas Ier, et ce fut un mariage très politiquement intelligent. Mais la première épouse d'Antipas, la princesse nabatéenne, refusa d'accepter l'insulte, apprenant qu'Antipas envisageait de divorcer.

Elle s'est enfuie chez son père avant qu'Antipas ne puisse divorcer. Cela a créé des tensions entre la Galilée et les Nabatéens. Voici quelques scènes de Nabatée, probablement un peu meilleures à l'époque.

Mais cela devint un enjeu politique majeur à cette époque, car même sur le territoire d'Hérode, Hérode contrôlait non seulement la Galilée, mais également la Pérée au-delà du Jourdain. De nombreux Nabatéens y vivaient. Et la dernière chose que vous voulez sur votre territoire, ce sont des gens qui sont vos sujets, mais qui sont vraiment loyaux envers quelqu'un d'autre.

Bien sûr, cela arrive souvent aujourd'hui dans les pays où il existe des divisions qui ne suivent pas de lignes ethniques, etc. C'est arrivé, mais c'était très gênant pour Hérode Antipas. Finalement, cela a conduit à la guerre et les Nabatéens ont totalement vaincu Hérode Antipas.

C'était très humiliant pour Hérode Antipas. Ils auraient pris son royaume si les Romains n'étaient pas intervenus. Son mauvais mariage avec Hérodiade était politiquement sensible.

Or, cette guerre s'est produite après la mort de Jean-Baptiste. Les gens disaient que c'était un jugement contre Hérode à cause de la mort de Jean-Baptiste. Mais c'était déjà un problème politique, déjà un problème politique quand Jean-Baptiste en parlait.

John est arrivé. Parfois, nous abordons des questions morales, mais ces questions morales semblent avoir des implications politiques. Ainsi, Antipas fit arrêter John.

La prédication de Jean ne faisait qu'exciter les gens qui se plaignaient de ce qu'il avait fait de ce mariage. C'est ainsi qu'il plaça Jean dans le donjon de Machaerus, sa forteresse de Paros. Voici encore quelques restes de Machaerus.

C'était mieux à l'époque. Voici un peu plus de décor, et ce n'est même pas un donjon. Mais dans Matthieu 14, l'histoire est plus longue dans Marc chapitre 6, mais Matthieu contient les détails les plus pertinents.

Le banquet ici contraste avec Jésus en tant qu'hôte des 5 000 personnes que nous avons dans le contexte. Jésus est un bon hôte. Hérode Antipas est un hôte pourri.

Un jour, Hérode Antipas organisait une grande fête d'anniversaire pour lui-même. À propos, les anniversaires étaient célébrés par les Grecs et les Romains. Ce n'était pas une coutume juive.

Cela ne veut pas dire que c'est une mauvaise coutume. J'aime célébrer le fait que Dieu m'a donné une année supplémentaire et j'aime que les gens aient été particulièrement gentils avec moi ce jour-là. Mais c'était une coutume grecque et romaine.

Mais les membres de l'élite juive suivaient souvent les coutumes grecques. Les banquets de la famille hérodiennne étaient notoirement immoraux. Il y a un érudit qui est souvent très sceptique quant aux récits des Évangiles, mais lorsqu'il aborde cette histoire, il dit : « Vous savez, j'aurais été sceptique à ce sujet, si nous ne sachions pas que la famille hérodiennne était connue pour son banquets immoraux.

Marc chapitre 6 contraste avec l'histoire d'Esther. Souvenez-vous, dans le livre d'Esther, chapitre 1, la reine Vashti refuse de se déshabiller devant les invités. Mais ici, la fille d'Hérodiade, la princesse Salomé, dont nous connaissons le nom grâce à Josèphe, danse de manière obscène devant ces invités.

Le roi Akash d'Arosh, le roi Xerxès, offrit probablement à Esther la moitié du royaume. C'est dans Mark. Matthew n'inclut pas ce détail.

Mais dans Marc chapitre 6, Antipas offre à Salomé la moitié du royaume à cause de sa convoitise ivre. Or, Antipas n'aurait pas pu lui donner la moitié du royaume. N'oubliez pas que ce n'est qu'un tétrarque.

Rome possède le royaume. Donc, vous savez, il lui promet, lui offre quelque chose qu'il ne peut pas vraiment lui donner. Eh bien, Salomé est intelligente et elle a besoin de demander quelque chose de plus pratique.

Alors, elle va demander à sa mère. Maintenant, Mark dit qu'elle est sortie demander à sa mère. Pourquoi devait-elle sortir ? Eh bien, Machaerus, comme la plupart des palais, possédait des salles de banquet séparées pour les hommes et les femmes.

Alors, elle sort interroger sa mère, Hérodiade, dans un endroit séparé. Hérodiade n'était pas là pour assister au dîner ivre de son mari, même si elle le connaissait probablement assez bien pour savoir comment il se comportait dans cette affaire également. Alors Salomé lui a fait une demande.

Eh bien, Hérode était ivre. Il avait également prêté serment. Son honneur était désormais en jeu devant ces convives.

Il était très triste de faire cela parce qu'il aimait entendre Jean, tout comme certains autres dirigeants aimaient se divertir en écoutant des philosophes ou quelque chose du genre. Ainsi, Jean est décapité. C'était la forme d'exécution la plus clément.

C'était la forme utilisée pour les citoyens romains et ainsi de suite parce que la personne mourait plus rapidement en se coupant la tête. La crucifixion pouvait parfois prendre quelques jours pour finir de mourir. Ses disciples risquèrent alors leur propre peau pour venir l'enterrer, ce qui souligne par contraste l'infidélité des propres disciples de Jésus quelques chapitres plus loin.

Marc parle de la façon dont la tête est présentée sur un plateau, juste un point culminant très grotesque de ce banquet qui contraste tellement avec le banquet où Jésus était l'hôte et nourrissait de très nombreuses personnes. En ce qui concerne cet élément grotesque, nous avons d'autres histoires vraies de l'Antiquité de certains dirigeants qui, pour le bien d'un garçon ou d'une femme qui les intéressait sexuellement, les divertissaient en exécutant quelqu'un devant eux. Cela a été universellement méprisé par ceux qui ont lu ceci.

Ainsi, Jean est dépeint ici comme un martyr, mais Hérode Antipas est dépeint comme une très mauvaise personne, ce qu'il était. Alors, qu'est-il arrivé à Antipas et Hérodiade ? Eh bien, la Bible ne nous le dit pas, mais les principes bibliques ont joué dans leur vie. L'adultère ne paie jamais.

Mark appelle parfois Antipas un roi, comme il se comportait. En Galilée, il était ce qui se rapprochait le plus d'un roi. Mais techniquement, Antipas n'était pas un roi.

Techniquement, il n'était qu'un tétrarque, comme dans la plupart des passages de Matthieu et de Luc. Mark se moque peut-être d'Hérode Antipas, surtout s'il sait ce qui s'est passé plus tard. Hérodiade avait un frère du nom d'Hérode Agrippa I. Actes 12 l'appelle simplement Hérode, réservant le titre d'Agrippa à son fils, Hérode Agrippa II, qui agissait un peu plus mature.

Mais Hérode Agrippa Ier était copain de fête avec Gaius Caligula à Rome. Gaius Caligula devint plus tard empereur et prit soin de son vieil ami Agrippa. Agrippa aimait les gens.

Il l'a fait à Rome. Il l'a également fait en Judée. Lorsqu'il est devenu roi de Judée, il a essayé de plaire aux gens de là-bas, et Actes 12 en parle.

Mais il devint roi de Judée. En fait, Caligula ne l'a pas laissé quitter Rome, mais à la mort de Caligula, l'empereur suivant, Claude, a envoyé Agrippa Ier comme roi de Judée en Judée, et il y a régné de 41 à 44 jusqu'à sa mort. Sa mort est décrite à la fois dans Josèphe et dans Actes 12.

Mais bon, voici le frère d'Hérodiade. Il vient et devient roi à part entière après avoir passé quelque temps à Rome. Hérode Antipas était le tétrarque de Galilée depuis toute une génération.

Il n'avait jamais été roi et Hérodiade était bouleversée. Mon frère est un roi, dit-elle. Pourquoi n'es-tu pas roi ? Mais personne ne pouvait être roi sans l'avis de l'empereur.

Antipas a dit que je ne pouvais pas faire ça. Il faut avoir l'autorisation de l'empereur. Mais Josèphe, l'historien juif, nous raconte qu'Hérodiade a continué à le harceler encore et encore jusqu'à ce qu'il finisse par céder, et Antipas a adressé une pétition à l'empereur et lui a demandé : pourrais-je, s'il vous plaît, devenir roi ? Ce à quoi l'empereur répondit : personne ne peut être roi à moins que je dise qu'il peut être roi.

Encore désolé pour les photos. J'ai pris tout ce qui était gratuit et je l'ai simplement mélangé et assorti. Quoi qu'il en soit, l'empereur était tellement en colère contre la demande d'Antipas qu'il bannit Antipas en Gaule.

Mais il dit à Hérodiade, tu sais, tu es la sœur de notre ami Hérode Agrippa Ier, tu n'as donc pas besoin d'être banni. Elle a dit, non, j'y vais aussi. Ainsi, Hérode Antipas et Hérodiade passèrent leurs derniers jours en exil.

Je ne veux pas en parler, mais ils auraient dû écouter John, n'est-ce pas ?

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 12, Matthieu 12-14.